

JEUDI 11 AVRIL 1963

Fripounet

Marisette

N° 15

HEBDOMADAIRE - 23^e ANNÉE - 0,45 F. SUISSE, 0,45 FS

A CŒURS VAILLANTS RIEN D'IMPOSSIBLE



R
ÉDITION

PAQUES

• JOIE DU RENOUVEAU •



CLUB DES CANARIS



CLUB DES HIRONDELLES



CLUB DES MOUETTES

● A Salles-Curon, dans l'Aveyron, le groupe des lectrices de « Fripounet » est une véritable volière. Voici le nom des clubs qui s'y trouvent : « Club des Mouettes », « Club des Canaris » et « Club des Hirondelles ». Voilà qui est réellement charmant !

ÉCRIVEZ, NOUS RÉPONDONS :

● Nous aimons beaucoup notre journal. Nous continuons à le lire et à faire ce qu'il dit !

Le Club des Hirondelles,
Le Châtaignier-du-Boupère (Vendée).

Un grand bonjour, à tire-d'aile, aux hirondelles du pays d'Ouest.

● Notre maîtresse nous dit en classe : « Vous voyez bien, « Fripounet » vous rend intelligents. »

Roselyne MOISAN,
Plumieux (Côtes-du-Nord).

Nous sommes flattés. Mais tous nos lecteurs sont intelligents avant même d'ouvrir leur journal. Sinon, ils ne l'auraient pas choisi comme titre préféré.

● Pour mon Noël, maman m'a abonné à « Fripounet ». Je passe mes soirées à le lire et je vais le distribuer entre plusieurs de mes amies.

Adèle CORRCIA, Besançon (Doubs).

Ta maman t'a fait là le meilleur des cadeaux. Et tu as bien raison d'en faire part à tes petites amies. Elles ne pourront que t'en remercier et nous aussi !

Jacqueline et Jean-Lou.

Si vous désirez une réponse personnelle à votre lettre, n'oubliez pas d'y joindre une enveloppe timbrée à votre adresse. Merci.

LE COIN DU DIFFUSEUR



Didier Henry et Jean-Claude Paperin, de Sarrey, dans la Haute-Marne, sont deux vrais amis. L'un d'eux porte les journaux, l'autre tient la caisse. Travaillant en équipe, ils abattent un travail formidable. Bravo ! Et avis à ceux qui voudraient les imiter.



RÉDACTION-ADMINISTRATION

CŒURS VAILLANTS

31, rue de Fleurus - PARIS (6^e)
C. C. P. Paris 1223-59
Tél. : LITré 49-95

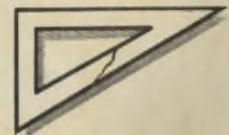
Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 F en timbres-poste.

LES ABONNEMENTS PARTENT DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement :
NOM, ADRESSE, PUBLICATION, DURÉE demandées au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS Cœurs Vaillants Ames Vaillantes	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE)
6 mois...	11,30 F	14 F
1 an.....	22,50 F	28 F

ADMINISTRATION
FLEURUS-SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 11 c 5705
ABONNEMENTS
1 an : 23,80 FS - 6 mois : 12 FS



le plexiglas

comme tous les matériaux se colle parfaitement avec

LIMPIDOL

Mieux qu'une colle!

Vente : Papeteries • Drogueries
Quincailleries • Grands Magasins



Une étincelle dans la BROUSSE

TEXTE de R. DARDENNES..

DESSINS de *Fredes* **CECI est VRAI**



RATANGAR A APPORTÉ À BOUSSO L'ÉTINCELLE CHRÉTIENNE MAIS IL SEMBLE QUE L'ENFER SE DÉCHAÎNE CONTRE LUI. DES ENFANTS DE CATÉCHUMÈNES SONT MORTS. UNE FEMME S'EST BLESSÉE EN VENANT À LA DOCTRINE... LES MAUX DE RATANGAR SONT-ILS TERMINÉS?..



QUELQUES SEMAINES PLUS TARD, DANS LA CASE DE RATANGAR..



OH!



BIENTÔT..

LE FEU!
LE FEU!

LE PETIT?...
OÙ EST LE PETIT?



LE VOILÀ!

MON PETIT!...
AH! MERCI, SEIGNEUR!



HÉLAS...

ATTENTION! LE FEU GAGNE LES AUTRES CASES.



PLUSIEURS CASES ONT ÉTÉ DÉTRUITES... LE SORCIER EN PROFITE.

TU VOIS, NGADÉRIM, C'EST À CAUSE DE RATANGAR QUE TA CASE EST BRÛLÉE: L'ARBRE S'EST VENGÉ CONTRE LUI QUI PROPAGE LA "DOCTRINE" ET CONTRE TOI QUI L'ÉCOUTES.

SI LE SORCIER AVAIT RAISON

C'EST PEUT-ÊTRE VRAI...



EH! RATANGAR?... IL T'A BIEN PROTÉGÉ, TON DIEU!..

N'A-T-IL PAS PROTÉGÉ MON FILS? POUR LE RESTE, IL SAIT CE QU'IL FAIT... GARDEZ TOUS FOI EN LUI, MES AMIS!



ET À CE SOIR, POUR LA "DOCTRINE" SOUS L'ARBRE, COMME TOUS LES SOIRS!

TU IRAS ENCORE À SA "DOCTRINE" TOI?..

JE TE LE DIS, NGADÉRIM, OFFRE UN SACRIFICE À L'ARBRE, POUR L'APaiser, SINON...

DIS-MOI, QUEL SACRIFICE L'ARBRE ENGÈ-T-IL?



CERTAINS RIENT BEAUCOUP DE NOUS, RATANGAR...

LASSE DIRE, FEMME. MOI, JE VAIS ÉCRIRE À NOTRE TRÈS CHER EVÊQUE QUI NOUS A ÉCRIT AVANT L'INCENDIE. JE LUI RACONTERAI TOUT, ET LUI CONFERAI LE FOND DE MON CŒUR...

Suite pages suivantes.

Je ne me décourage pas
la mission catholique continue
comme avant... ce que le monde
peut dire ne me touche au-
cunement... Je m'abandonne
à mon Dieu pour attendre
avec allégresse ce dont
Je dois hériter...





ET BIENTÔT...

ET MOI, VOTRE PRÉFET APOSTOLIQUE, JE VIENS POUR BAPTISER VOTRE CATECHISTE RATANGAR QUI S'EN EST MONTRÉ DIGNE!

VIVE MONSIEUR.

VIVE RATANGAR!

11 AVRIL 1948 - LE LENDEMAIN, DEVANT TOUT LE VILLAGE...



GABRIEL, JE TE BAPTISE, AU NOM DU PÈRE, ET DU FILS ET DU SAINT-ESPRIT.

JAMAIS ON N'A VU UN "ENGAGÉ VOLONTAIRE" REVENIR DE L'ARMÉE...



Maintenant, ils sont tous pour lui...

LE ZÈLE DE GABRIEL RATANGAR REDOUBLE. LES RÉUNIONS REPRENENT CHAQUE SOIR SOUS LE BAOBAB; CHAQUE DIMANCHE, IL PRÉSIDE LA PRIÈRE COMMUNE. L'EVÊQUE A AUSSI D'ORGANISER LES GRANDES FÊTES CHRÉTIENNES POUR TOUT LE VILLAGE À NOËL SUIVANT...



TOUT BOUSSO DOIT SAVOIR QUE C'EST NOËL. ORGANISONS UNE FÊTE...

COTISONS-NOUS POUR ACHETER UN BOEUF POUR LE REPAS...

NOUS Y INVITERONS TOUT LE VILLAGE...

AU JOUR DIT, 500 CALEBASSES DE VIANDES RÉGALENT LE VILLAGE ENTHOUSIASMÉ...



C'ÉTAIT BON?... VOUS ÊTES CONTENTS?

BRAVO!



...HEUREUX DE VOUS AVOIR FAIT PLAISIR. NOUS L'AVONS FAIT PARCE QUE C'EST LE JOUR DE NAISSANCE DE JÉSUS, ET TOUT LE MONDE DOIT ÊTRE HEUREUX...



AS-TU REMARQUÉ COMME ILS CHERCHENT À FAIRE PLAISIR AUX AUTRES PLUS QU'À EUX?...

ET ILS SEMBLENT SI HEUREUX

LEUR RELIGION A PEUT-ÊTRE DU BON?...

EN 1949, 4 BAPTÊMES RÉJOUISSAIENT LA PETITE CHRÉTIENNE DE BOUSSO; ET 42 EN 1950



QUE DEMANDEZ-VOUS À L'ÉGLISE DE DIEU?

LA FOI!

DANS LE MÊME TEMPS, TOUTE LA RÉGION S'ÉMEUT ET RÉCLAME DES CATECHISTES. LA FOI GAGNE À LA VITESSE D'UN FEU DE BROSSE... LE MISSIONNAIRE NE SAIT OÙ DONNER DE LA TÊTE...



TOUT CELA À CAUSE D'UN GARÇON DE 20 ANS QUI N'A PAS VOULU GARDER LA VÉRITÉ POUR LUI SEUL.



FIN



A

LA GARDE-NOBLE DV SAINT-PÈRE



B

Moins connue que la célèbre Garde Suisse — que nous avons présentée l'an dernier dans notre numéro de Pâques — la Garde Noble occupe cependant le premier rang de l'Armée Pontificale. Son nom officiel est : « Garde Noble du Corps de Sa Sainteté. »

Son origine remonte à 1555. A cette époque, le pape Paul IV créa un Corps de Cavaliers Volontaires qui prirent le nom de « Chevaliers de la Colombe », cet animal étant le symbole du Saint-Esprit. L'organisation actuelle remonte à 1801. Comme son nom l'indique, la Garde Noble est composée de membres de la Noblesse des Anciens États Pontificaux.

Comptant autrefois 70 hom-

mes, la Garde est maintenant composée de 54 membres, tous officiers. Dans l'ordre croissant on distingue les simples Gardes Nobles, puis les « Exempts », puis les « Lieutenants », enfin, au sommet de l'échelle, le « Commandant ».

Les tenues varient avec les circonstances, c'est - à - dire avec la solennité des cérémonies où la Garde Noble est demandée. On distingue la tenue journalière : tunique bleue et pantalon bleu roi, la tenue de parade : même tunique mais casque à crinière, bottes et gants à crispins. Décrire la tenue complète serait très compliqué. Disons seulement qu'en toutes circonstances les Gardes sont splendides.

Bien qu'ils ne montent plus à cheval depuis la suppression des États Pontificaux, les Gardes Nobles ont conservé bottes et éperons.

LÉGENDES

- A. Casque de tenue journalière.
- B. Casque de grande tenue.
- C. Garde Noble vers 1850.
- D. Garde Noble 1862.
- E. Garde Noble vers 1900.
- F. Tenue journalière actuelle.
- G. Trompette en tenue de parade actuelle.
- H. Tenue de 1/2 gala avec le manteau.
- I. Lieutenant en tenue de grand gala.

CHRISTIAN
H.G.H. JAVARD



C

D

E

F

G

H

I

Zéphyr et Pépita

par **LEBREZ** et **AROUNARD**

RÉSUMÉ. — Zéphyr et Pépita ont décidé de s'évader du bateau qui les retenait prisonniers au moment où celui-ci approche de Terre-Neuve.



MAIS RAME DONC, INNOCENT !

INNOCENT ? LE BATEAU SUBITEMENT ARRÊTÉ, AVOUE QUE C'EST CURIEUX !

MA NON, CE N'EST PAS COURIEUX QU'UN MOTEUR S'ARRÊTE QUAND ON L'A SABOTÉ !



SABOTÉ ? QUI ? QUOI ? COMMENT ?

ARRÊTE DE RÉCITER TES PRONOMS INTERROGATIFS ! SABOTÉ... ENFIN... Z'AI COINCÉ UNE ROUE AVEC LE MANCHE A BALAI... POUR LA RADIO, Z'AI SEULEMENT COUPÉ QUELQUES FILS.....

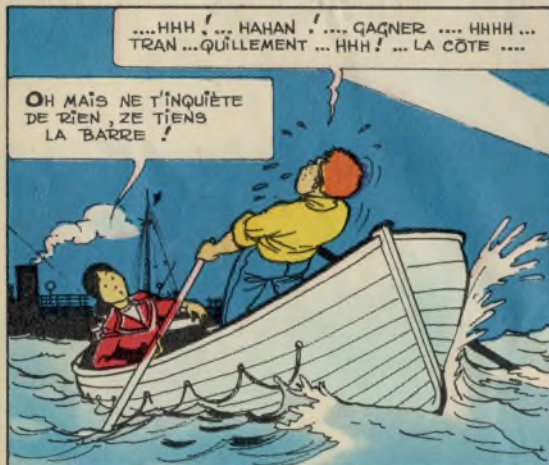


TOU PENSES QUE SI Z'AI OFFERT D'ASTIQUER TOUT LE RAFTOT, C'ÉTAIT POUR POUVOIR CIRCULER PARTOUT A BORD... EN ATTENDANT TON SIGNAL POUR AGIR....



A... ALORS TU AVAIS COMPRIS ?? ! ? ! ? ! CA ALORS !

...AINSI NOUS POUVONS GAGNER TRANQUILLEMENT LA CÔTE ! ALLEZ, RAME !



...HHH ! ... HAHAN ! ... GAGNER HHHH ... TRAN ... QUILLEMENT ... HHH ! ... LA CÔTE ...

OH MAIS NE T'INQUIÈTE DE RIEN, ZE TIENS LA BARRE !



... MAINTENANT, UN PETIT DÉTOUR POUR ÉVITER D'ACCOSTER A LA LOUÏSIÈRE DOU PHARE ...

TU NE VEUX PAS FAIRE UNE EXCURSION AUTOUR DE L'ÎLE, NON ?



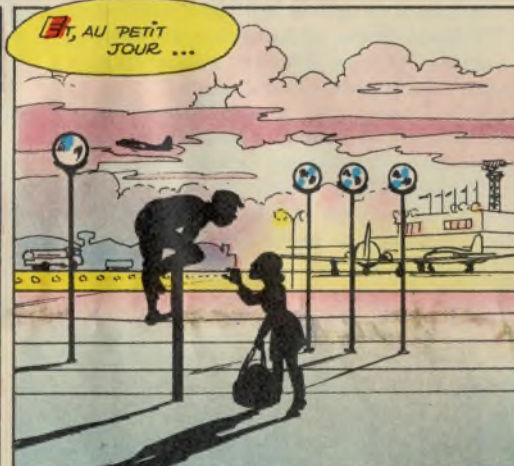
DEUX HEURES PLUS TARD ...

... ET NOUS VOÏLA ARRIVÉS ! OUF ! ZE COMMENÇAIS A EN AVOIR ASSEZ ! TU POURRAIS M'AIDER A DESCENDRE, NO ?

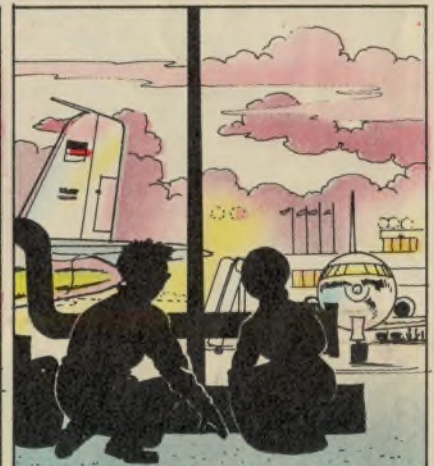


COMMENT VAT-ON SE DÉBROUILLER ICI, HEÏN ? ... TU PARLES TERRE-NEUVAS, TOI, HEÏN ? ... ET IL FAUT GAGNER LES ANTILLES, HEÏN ? ...

JE SAIS, JE SAIS ! 4000 KMS ... LAISSE-MOI RÉCUPÉRER ... ET RÉFLÉCHIR ... A CANDER, IL Y A UN AÉRODROME ...



ET, AU PETIT JOUR ...



VOÏLA CE QU'IL NOUS FAUT ! VIENS !



CACHONS-NOUS PARMÏ CES SACS ...

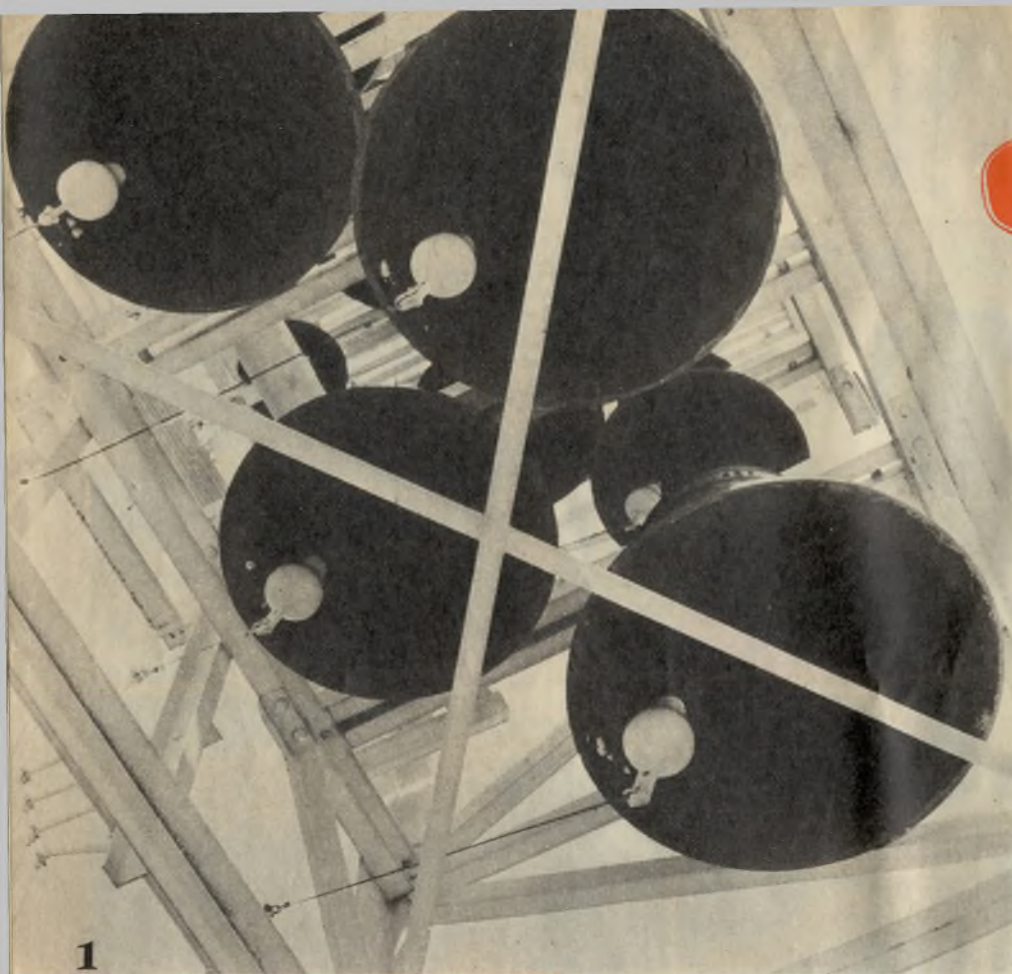


MAIS A PEÏNE INSTALLÉS, NOS DEUX AMÏS, ÉPUISÉS, S'ENDORMENT LOURDEMENT ...



CELOG

gaie



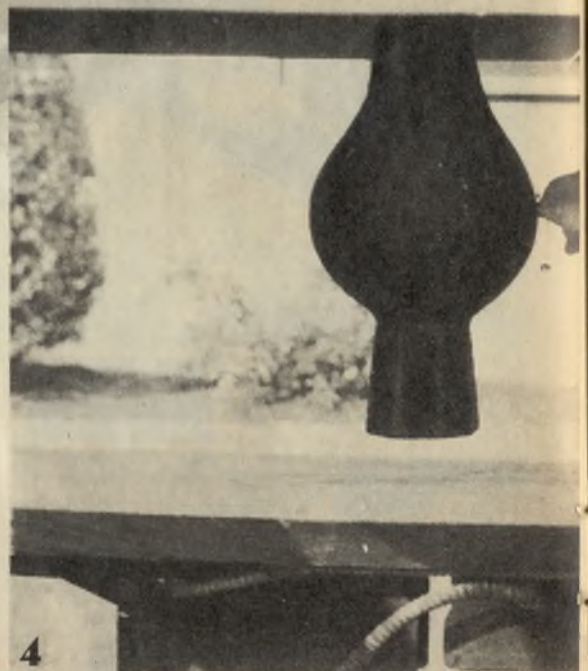
1

MUSIQUE POUR TOUS

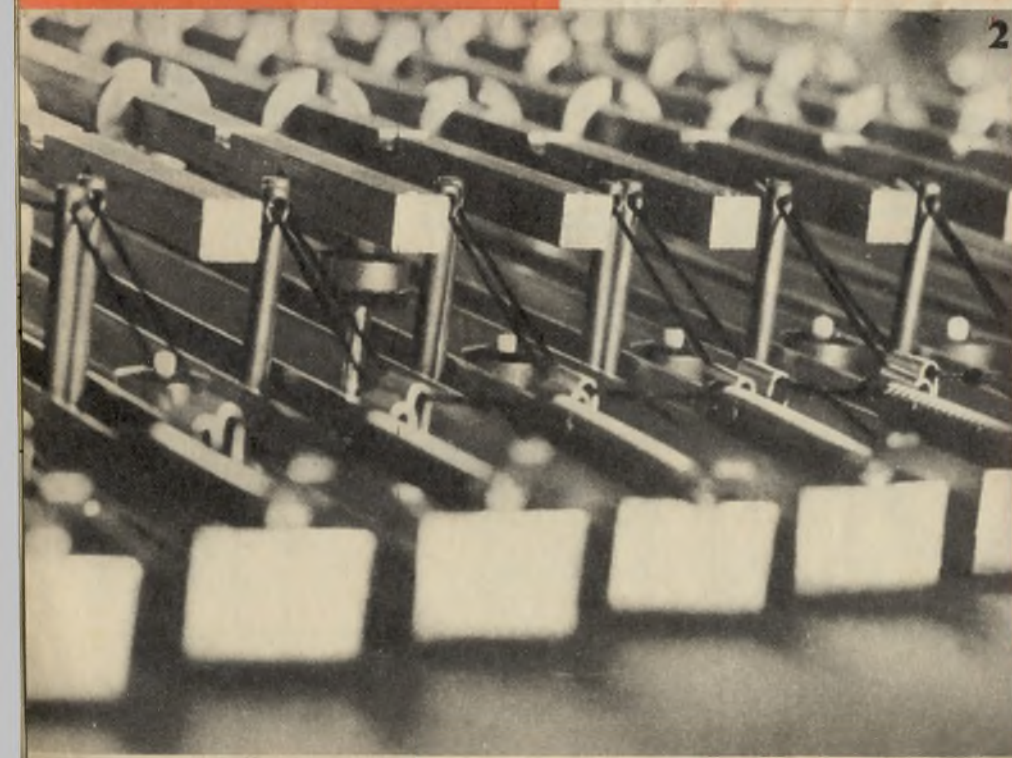
La modeste « timbale » de Saint-Paulin fut bientôt remplacée par des instruments de plus grande envergure. Dès le XI^e siècle, à Hillensheim, la « Cantabona » ne pesait pas moins de 4 t. Saint-Pierre de Rome possède une cloche de 9 t. En 1501, la ville de Rouen s'émut quand elle entendit pour la première fois la mélodie grave et rythmée d'une cloche de 16 t ! Savez-vous qu'à Cantorbéry, en Angleterre, 24 hommes doivent conjuguer leurs efforts pour ébranler la grosse cloche ? Quant au carillon tout entier (5 cloches), il mobilise une compagnie de 63 sonneurs !

Ce sont là des chiffres impressionnants. Mais une conclusion s'imposait : les petites églises ne pouvaient pas s'offrir de tels instruments, ni même un nombre assez important de sonneurs pour les servir. Fallait-il donc priver les petites paroisses de l'Angélus ?

Il y a une trentaine d'années, George Schulmerich décida de ne pas laisser cette question sans réponse. Et la réponse la voici : les carillons électroniques.



4



2

1. Vues par en-dessous, les cloches d'un carillon ordinaire, comme on en voit encore dans la plupart de nos églises.

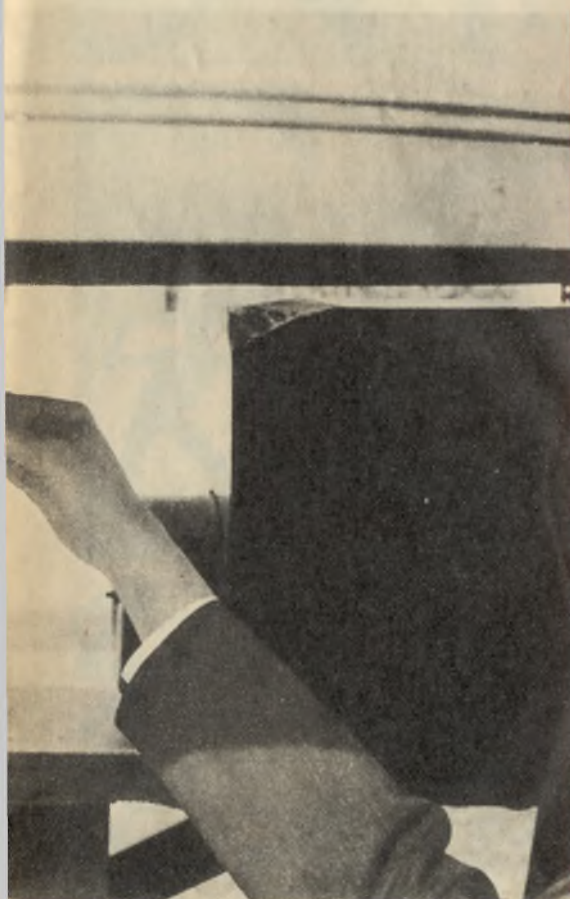
2. Et voici le carillon de l'an 2000. Une série de barres de bronze, comparables aux cordes d'un piano. Mais leur son est aussi grave et aussi puissant que celui du carillon de Notre-Dame.

3. Cet évêque américain déverse sur la ville des flots d'harmonie, en enfonçant les touches de ce petit clavier. Près de lui, l'inventeur : M. Schulmerich.

HES, carillonnez

ment

Aux environs de l'an 350, le saint évêque Paulin de Nole, en Campanie, avait trouvé un moyen bien simple et très agréable de convier ses fidèles à la prière. Sur le toit de son église, il avait installé une large coupole de cuivre. Quand il frappait le métal, un son harmonieux se répandait dans la campagne avoisinante et la prière du troupeau de saint Paulin montait en même temps que la sienne vers le Seigneur. Après saint Paulin, l'invention se répandit rapidement dans toute la chrétienté ; il n'y a pas de fête religieuse sans cloches. Aujourd'hui encore, elles annoncent au monde entier la joie de Pâques : « Le Christ est ressuscité. »



4. Minuscule, près du battant de la grosse cloche que l'on voit ici, le marteau du carillon électronique ne tient pas plus de place entre les doigts de l'inventeur qu'un pendule de magnétiseur.

5. La « barre sonore » que ce technicien tient entre ses mains produit exactement le même son, dans la même tonalité, que la grosse cloche qui est présentée sur cette photographie.

Reportage BIPS.



DES BARRES SONORES

Tout en poursuivant des études de radio, Schulmerich découvrit que de fines baguettes de bronze, frappées avec de minuscules marteaux, produisaient un son léger, tout à fait semblable à celui des cloches ordinaires. Évidemment, il fallait prêter une oreille attentive pour entendre le murmure de ces barres de bronze. Schulmerich amplifia jusqu'à un million de fois, par un procédé électronique, le chant des barres ; il obtint ainsi un son riche et sonore. L'invention était au point. Il fallait maintenant trouver des acquéreurs. Au début, l'accueil fut assez froid. Assurément ces barres métalliques ne pouvaient pas faire entendre la voix de Dieu !

Patiemment M. Schulmerich expliquait — comme il l'explique encore : « Dans une cloche, ce qui importe ce n'est pas sa forme, mais le son qu'elle produit. » Il semble bien que Schulmerich ait gagné la partie : rien que pour l'Amérique, il a installé plus de carillons électroniques qu'on n'avait fondu de cloches de bronze « classiques » dans le monde au cours des cinq derniers siècles !

Pensez donc, le progrès est prodigieux. Là où les vigoureux biceps des carillonneurs étaient à peine assez forts, les doigts racés d'un pianiste suffisent : pour déverser la mélodie de bronze sur la cité ou la campagne, il suffit d'enfoncer les touches d'un piano. L'électricité fait le reste.

A. V.

LE RACHAT DU "Sirimiri"

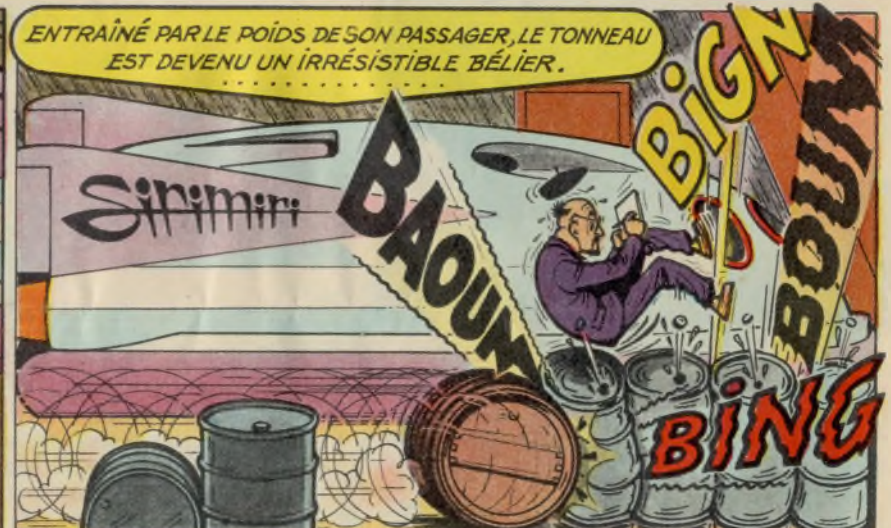
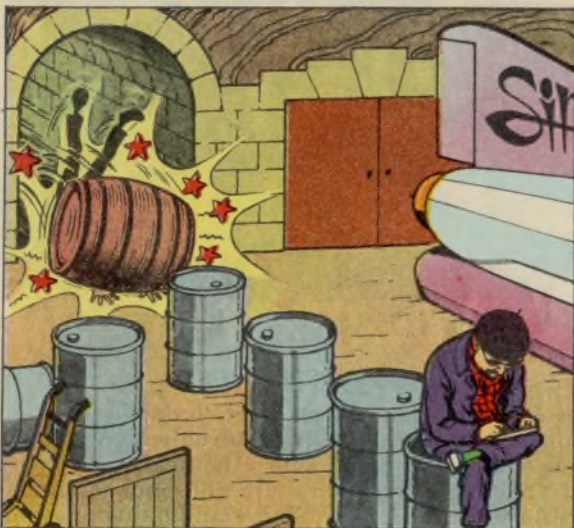
RÉSUMÉ :

RÉSUMÉ. — Abélard s'est caché dans un tonneau pour surveiller le trafic de la cave mystérieuse.

PAR R. BONNET



ALORS, TU VAS POUVOIR APPRÉCIER L'IMPECCABLE ARRÊT D'UN ARRIÈRE...



ENTRAÎNÉ PAR LE POIDS DE SON PASSAGER, LE TONNEAU EST DEVENU UN IRRÉSISTIBLE BÉLIER.



PARTIR AINSI ! SANS VOLCAN ! ... LIS-ÇA.

"JE PARS POUR UN REPORTAGE SENSATIONNEL. SI VOUS VOLEZ M'ÉCOUTER, BUVEZ DU PORTO, ET DANS LA CAVE, TOURNEZ 3 FOIS LA CAPSULE ROUGE EN HAUT DU CASIER À BOUTEILLES."

DIS-DONC, IL N'AVAIT PLUS TOUTE SA TÊTE.



"LA PORTE DU MYSTÈRE S'OUVRIRA DEVANT VOUS'... ABÉLARD N'ÉTAIT PAS TRÈS NORMAL QUAND IL A ÉCRIT ÇA !' P.S. SI JE NE SUIS PAS REVENU POUR LE DÉJEUNER, FAITES FAIRE DES RECHERCHES'... DANS QUEL QUÉPIER A-T'IL ÉTÉ SE JETER."

... QUE FAIRE ? EN ATTENDANT LE MATIN... ET MÊME MIDI ?.. REPOSONS-NOUS, ET PEUT-ÊTRE REVIENDRA-T-IL AVANT.



! ? * OÙ SUIS-JE ? * ? * AI-JE DORMI ? * ? * ... QUEL DRÔLE DE LIT ! ? ! ? ! HA ! C'EST LE TONNEAU ! IL A ROULÉ... AÏE !... MON DOS !

ECLATE de joie sous le gai soleil du printemps ! il est encore bien pâle mais il appelle tout le monde à chanter.

Les petits oiseaux gazouillent dans les branches pour saluer des jolies feuilles vertes qui paraissent encore toutes chiffonnées... et le ruisseau, là, tout en bas, se met à chanter, lui aussi, entre les cailloux moussus, tout heureux d'être enfin débarrassé de la glace qui l'empêchait de courir cet hiver !...

Éclate de joie en ce beau jour de Pâques... parce que le Seigneur Jésus, ce jour-là, nous a tous libérés de la méchanceté qui habitait nos cœurs !

Rappelle-toi ce que je te disais dans le numéro 9 de ton journal : « Celui qui fait la vérité, vient à la lumière » et je t'invitais à faire effort pour être vrai, en famille, à l'école, partout.

Eh bien, regarde, maintenant, comme tout est beau : La lumière de Dieu, elle n'est plus seulement autour de toi, dans les merveilles qu'il a faites, mais elle est en toi, rayonnante comme au premier jour de ton baptême.

Éclate de joie : Jésus est ressuscité, et toi avec lui : Alleluia.

Et cours vite partager ta joie avec tous ceux que tu rencontreras, puisque cette joie-là elle ne peut grandir que dans la mesure où on la partage !

LE PÈRE.

ECLATE



L'EAU BAPTISMALE

Au cours de la veillée pascale, dans la nuit qui précède la célébration de la Résurrection du Seigneur, le prêtre bénit l'eau qui coulera sur le front des baptisés. Voici quelques prières qu'il récite à ce moment :

Que cette eau soit une source jaillissante, une eau qui rend la vie, une fontaine qui purifie, afin que tous ceux qui se laveront dans ce bain du salut obtiennent, par l'action du Saint-Esprit, a grâce d'une parfaite purification.

Traduction du Père FEDER.


DE JOIE

Le printemps est là ; sous la neige ont percé les premiers perce-neige. La vie est là qui sourd de partout. Le Christ est ressuscité ; après le long hiver, les sources se sont remises à chanter. Sur la couverture de ce numéro, nous avons montré une fontaine. Les oiseaux y boivent et les enfants qui vont à la messe de Pâques se réjouissent en regardant l'eau jaillir ; le bruit joyeux des cloches et le murmure de l'eau chantent la même joie : la joie de la vie nouvelle...

LA CHANSON DU PAUVRE NÈGRE

Parmi les chants les plus beaux du folklore américain, il y a les negro-spirituals.

Ce sont des chants que les Noirs chantaient en chœur, le soir, quand la fatigue de la rude journée s'apaisait un peu. Alors leur âme, par-dessus l'Atlantique, s'envolait vers le pays de leurs ancêtres. Et comme ils étaient de grands poètes, en chantant l'Afrique, ils aspiraient à la Terre Promise, au Ciel. Et l'Atlantique, le Mississippi devenaient le Jourdain, qui les conduisait à la Terre Promise. Voici un des plus beaux negro-spirituals. En regardant couler le fleuve, le vieux nègre médite sur la force immense des eaux, sur la richesse qu'elles renferment et sur le grand voyage qui le conduira un jour, par-là le Jourdain, au royaume où habite Jésus.



Roule Jourdain
Roule Jourdain
Un jour, après le grand passage,
J'écouterai le bruit du fleuve.

O mes sœurs et mes frères
O mes compagnons de misère
Puissiez-vous être là
Avec moi.
Puissions-nous écouter tous ensemble,
Assis dans le Royaume,
Après la mort,
Écouter tous ensemble
Le grondement formidable du fleuve Jourdain !



MA SŒUR L'EAU

Saint François d'Assise qui passait sa vie à louer le Seigneur avait une affection toute particulière pour l'eau. C'était sa petite sœur de prédilection. Voici ce qu'il dit dans son cantique des créatures :

« Loué sois-tu, Bon Seigneur, avec toutes les créatures. Et tout particulièrement pour notre sœur l'eau qui est très utile et humble et précieuse et pure.

AMEN ! »





ACROBATES et INFIRMES

En Amérique, les gens ont l'habitude d'afficher leurs opinions ou leurs amitiés dans leur dos, sur le tissu de leurs vestes ou de leurs chandails. Regardez la photographie, ci-dessus ; elle est marquée du signe de la « Wheelacadie-Inc. ». Ce club a de nombreux supporters dans l'Amérique entière, et il le mérite, car les spectacles qu'il présente sont dignes du cirque le mieux organisé.

Un couple de San Diego (Californie), paralysé, décida de sortir de l'abatement où le plongeait la maladie. Fatigués d'assister aux fêtes qu'on organisait en leur honneur, ils se dirent qu'ils auraient remporté la victoire le jour où, à leur tour, ils pourraient eux-mêmes donner des représentations aux bien-portants.



Bientôt, ils regroupèrent d'autres « handicapés » comme eux. Les réunions furent amicales ; on bavarda de tout et de rien, puis on passa aux choses plus sérieuses : monter un numéro d'acrobatie.

Inutile de faire des commentaires, les photos parlent d'elles-mêmes. Le numéro est sensationnel et fait partout salle comble.



Reportage BIPS.

Les Fantômes de TYR

UNE AVENTURE
DE **KHALOU**
PETIT PHÉNICIEN

RÉSUMÉ. — Khalou et ses amis sont prisonniers des bandits qui ont dévalisé la banque de Tyr.

Illustrations de M. MANESSE
Texte de CLAUDE-HENRI

Est-ce la fin des aventures de **KHALOU** et de ses compagnons ? cette fois, il y a de quoi être inquiet, non ?



ZUT, ZUT, ET FLÛTE, ET REZUT
ET REFLÛTE !!!
JE CROIS QUE NOUS SOMMES
PRISONNIERS....





Le pape Jean XXIII vient de recevoir le prix Balzan qui est décerné à une personnalité qui a travaillé pour la Paix. 21 Nations avaient pris part au vote. Parmi ceux qui votèrent pour le Pape, figurait le professeur soviétique Sissakian. Notre photographie représente deux dignitaires de l'Église catholique.



Monsieur Maillet, le fondateur des petits chanteurs à la Croix de Bois, était connu du monde entier. Mais cette gloire ne lui avait pas tourné la tête. Il avait gardé toute sa vie le cœur et la simplicité d'un petit enfant. De ses voyages à travers le monde il avait rapporté des souvenirs magnifiques. Quelquefois même il revêtait la coiffure d'un chef indien pour amuser ses petits chanteurs, qui l'appelaient familièrement « le Grand Chef à Plumes ».

Photo ISKENDER.

Photo KEystone.

LA MAISON DU SILENCE



Photo KEystone.

Gratte-ciel au milieu de Paris : la nouvelle Maison de la Radio qui va, enfin, entrer en fonction. Les journalistes de la R. T. F. étant fort bavards, ils arriveraient facilement à se gêner les uns les autres. Mais rassurez-vous, la Maison de la Radio ne ressemble pas à une volière de perruches caquetantes. Tout y est prévu pour étouffer les bruits, ceux de la rue et ceux de l'intérieur.

PETITS ENFANTS DU MONDE ENTIER



Photo KEYSTONE.

Magnifique dans son kimono de fête, le petit prince Hiro du Japon a trois ans. Comme tous les petits enfants du monde, les princes et les autres, Hiro n'a qu'un projet: devenir une grande personne.



Photo KEYSTONE.

▲ A Nairobi, au Kenya, beaucoup d'enfants courent dans les rues. Ils s'amuse car personne ne s'occupe d'eux. Mais depuis peu de temps ils ont un nouvel ami, le chanteur Cliff Richard, qui les enthousiasme avec sa guitare.



Photo A. F. P.

◀ En Algérie, des petits garçons gagnent quelques maigres sous en cirant les chaussures des consommateurs aux terrasses de café. Les petits cirers iront à l'école et les consommateurs cireront leurs chaussures.

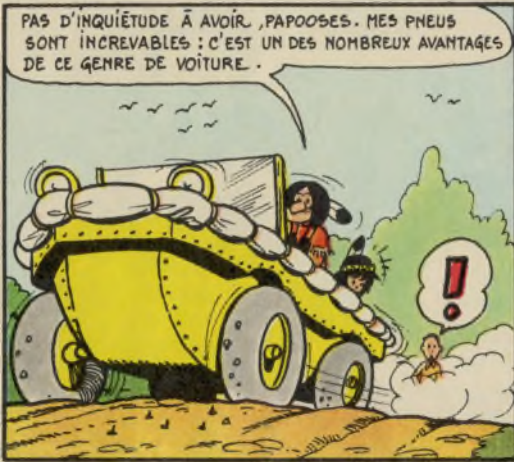
PHILATÉLIE

Trois nouveaux timbres français viennent de sortir. De gauche à droite, vignette de 0,50 F représentant le monument des déportés; celle de 1 F : vitrail de l'église de Sainte-Foy-de-Couches; celle de 0,20 F comporte une surcharge au profit de la Croix-Rouge-Française.



Photo KEYSTONE.

MOKY, POUPY

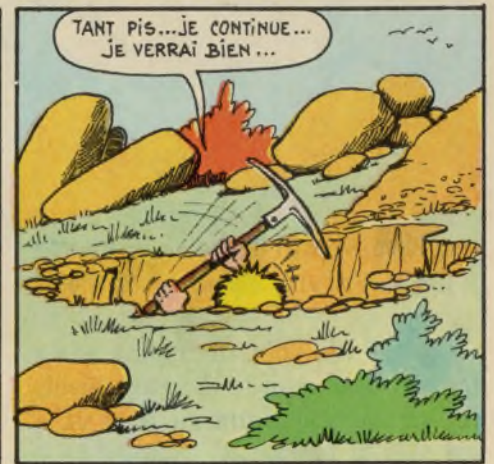
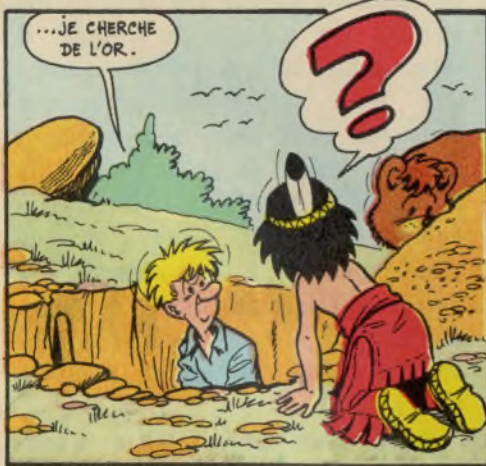


F.H. M&P. n° 44.

AS-TU LA COLLECTION COMPLÈTE DES AVENTURES DE MOKY ET POUPY ? TU TROUVERAS

et NESTOR

RÉSUMÉ. — Moky et Poupy se sont embarqués dans la voiture de Chouette Mama. Celle-ci est bien décidée à gagner le Rallye Automobile.



PACO



« Paco, il est l'heure de se mettre à table. Va vite chercher de l'eau fraîche. »

Comme la voix de mama était douce ! Paco regarda le visage vieilli qui lui souriait gentiment et se dirigea vers la fontaine.

Par cette matinée d'été, toute vie semblait éteinte et un soleil de plomb dardait ses rayons brûlants sur les vieilles maisons de Santaluz, petit village du Mexique.

La cruche sur son épaule, Paco marchait en boitillant. Il rencontra sur son passage quelques gamins de son âge qui jouaient aux billes à l'ombre du clocher. Il avait grande envie de se joindre à eux, mais n'osa le faire et se contenta d'esquisser simplement un timide signe de la main auquel le groupe de garçons ne répondit même pas. Il en était ainsi depuis que ce maudit accident l'avait rendu boiteux. Personne ne voulait de lui. Les enfants du village ne l'acceptaient pas dans leurs jeux. Qu'auraient-ils fait de lui lorsqu'il fallait courir à toutes jambes ou grimper dans les arbres ?



Paco se sentit plus seul et plus désemparé que jamais. Lorsqu'il ren-

lait et l'entourait d'affection ; mais elle comprenait que, lorsque son chagrin était trop lourd, Paco préférât se confier à l'abbé Don Ruiz. Lui seul savait trouver les mots qui lui faisaient oublier les paroles moqueuses des gamins du village. Il savait si bien lui redonner du courage que toute l'amertume accumulée dans son petit cœur s'évanouissait aussitôt. Paco écoutait Don Ruiz lui parler de Dieu et il en arrivait à oublier qu'il était boiteux et que jamais plus il ne ressemblerait aux autres enfants. Ensuite, il s'agenouillait au pied de l'autel et retrouvait le réconfort moral dans la prière.

Souvent son esprit allait vers son père, si courageux, si fort, qui lui racontait des histoires très drôles. Il rêvait de lui ressembler un jour et toute sa confiance allait vers Dieu.



Les jours passaient ainsi tristes et monotones.

Pourtant, en cette chaude journée d'août, une certaine fièvre régnait dans la petite maison. Tout y semblait plus gai, car mama avait revêtu sa



plus jolie robe noire et coiffé sa plus belle mantille. Paco aussi était endimanché. Ensemble, ils allaient tout en haut de la colline, dans une simple et petite chapelle qui, depuis bien longtemps, était un lieu de pèlerinage. Les habitants avaient consacré leurs économies et leurs loisirs pour construire cette humble chapelle qui, malgré sa construction précaire et rudimentaire, résistait vaillamment à toutes les intempéries.

Le soleil était torride, le chemin rude et difficile. En ce jour anniversaire de l'apparition du Seigneur, bon nombre de pèlerins, déchaussés, gravissaient la pente abrupte. L'âge de grand-mère et l'infirmité de Paco rendaient l'ascension plus pénible.

Le visage de mama trahissait la fatigue et elle essuyait souvent son front moite couvert de poussière. A mi-chemin, un homme robuste s'approcha d'elle et lui prit le bras pour l'aider. Esquissant un sourire, mama refusa cette précieuse aide et, devant l'insistance de l'homme, elle lui expliqua les raisons pour lesquelles elle voulait accomplir seule ce pèlerinage. Les paroles de mama attendrirent l'homme et le regard de celui-ci se porta sur le petit Paco, meurtri de fatigue. Il regarda un instant clau-



diquer le pauvre enfant, puis, se tournant vers mama :

— Permettez-moi de me présenter : Dr Parker, chirurgien à Miami. Puis-je vous demander de me confier votre petit garçon pendant quelques mois et je vous promets de le guérir de son infirmité.

De grosses larmes coulèrent sur les joues hâlées de mama et, l'émotion l'empêchant de répondre, le Dr Parker poursuivit :

— Ne vous inquiétez pas, je prends tous les frais à ma charge.

Combien furent intenses et ferventes les prières adressées au Seigneur !



Cinq semaines passèrent. Des nouvelles du petit Paco arrivaient régulièrement. Et, chaque fois, la lettre sur son cœur, mama courait chez Don Ruiz pour qu'il la lui lise. Enfin, le grand jour arriva. Sur le quai de la gare, mama et Don Ruiz ne ces-

saient de regarder au loin afin de voir apparaître la fumée du petit train. Comme ces minutes étaient longues et fiévreuses ! Puis tout se précipita : un coup de sifflet strident, un bruit de tonnerre et Paco était là, le visage transfiguré par le bonheur. Minutes inoubliables d'effusion et de joie. Tous les enfants du village étaient venus pour embrasser Paco et, du fond de leur cœur, sans une parole, tous lui demandaient pardon d'avoir été si méchants. Déjà, ils lui tiraillaient les manches pour l'entraîner à venir jouer avec eux. Paco ne s'était jamais senti aussi heureux de sa vie. Après ces instants de liesse, Paco s'approcha de l'abbé et dit d'une voix remplie d'émotion :

— Don Ruiz, avant toute chose, je veux aller en haut de la colline, dans la petite chapelle, prier et remercier le Seigneur.

Et Don Ruiz, le prenant affectueusement par l'épaule, lui répondit :

— C'est bien, mon petit Paco, allons-y ensemble.

Aimé OLIVE.



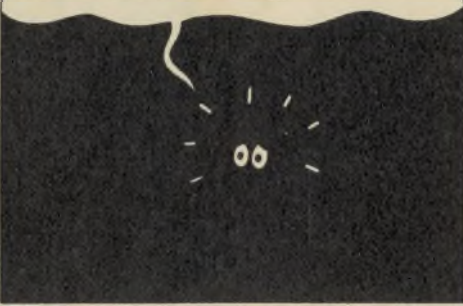


Sylvain, Sylvette

et leurs aventures

par Claude Dubois d'après les personnages de M. Cuvillier.

J'aurais mieux fait de regarder de temps en temps où je mettais les pieds plutôt que de fixer constamment la flamme de la torche... Que vais-je devenir ?...



Ah, mes yeux commencent à s'habituer à l'obscurité... Je distingue vaguement le... Mais... mais...



Là-bas... cette lumière qui filtre c'est... c'est... **LE JOUR!**



**LE JOUR!
LE JOUR!**



Pourvu que l'ouverture soit assez grande pour me livrer passage.



Une échelle!
Et quelle drôle d'échelle!



Qui donc a pu l'installer? Je croyais que cette île était déserte... Hum! Si j'allais tomber entre les mains d'une tribu d'anthropophages ?...



Encore quelques échelons et je serai au bout de mes peines...



Je débouche de l'intérieur d'un arbre! Ça n'est pas banal!



Ah! voilà Sylvain! Quelle bonne surprise!





Catherine, Jean-Luc ET LA PANTHÈRE NOIRE



RÉSUMÉ. — Au village de Catherine et Jean-Luc la paix est revenue.

de Rose Dardennes

Vivent les vacances Jacqueline! Tu viens avec nous au terrain?

Oui! Quelle chance de pouvoir souffler un peu!

Maman?.. Nous allons arranger le terrain tous les quatre.

Oui. Revenez pour goûter.

Vous êtes venus aussi?

Nous les grands, arrangeons le coin-basket..

Chic! On a de l'aide, aujourd'hui! Il ne tient qu'à vous d'en avoir encore plus...?

les "Panthères"? File les chercher, va! C'est la Semaine sainte: On ne va pas richigner devant un effort d'amitié!

LS EN ONT MIS UN COUP, ENSEMBLE, Y COMPRIS LES "PANTHÈRES" ASSAGIES

Et voilà! Quand on sy met à tous, hein?

Dans le coin, là-bas, il y aurait place pour un jeu de massacre...

Fameuse idée! MAIS...??

Vous savez bien que nous sommes des as en "silhouettes"!

Attendez seulement que nous revenions

BIENTOT, EN EFFET... Nous les avons préparés... Peut-être pour faire peur. Peut-être pour ça...??

Hurrah

Hurrah! Vous avez bien choisi!

AH! QUEL PLAISIR MES AMIS!...

PAN! dans le tigre!

Eh! vise le sanglier...

J'ai le renard

Fiûte! J'ai manqué le lièvre!

Vous devriez venir au Club avec nous...

D'accord! Parce que tu es un chic gars!

ET VIVE LES PANTHÈRES NOIRES

FIN



L'étrange odyssée de L'HIPPOCAMPE II

PAR FRANÇOIS BEL

RÉSUMÉ. — Dans l'île mystérieuse, surgie des flots, miss O'Rady et Toulbazar ont découvert un souterrain.



LA PORTE S'EST REFERMÉE!



MAIS JE VEUX SORTIR!... JE FAIS DE LA CLAUSTROPHOBIE, MOI!



Old dear! Voyons.. Nous allons nous en sortir... Je vous assure.

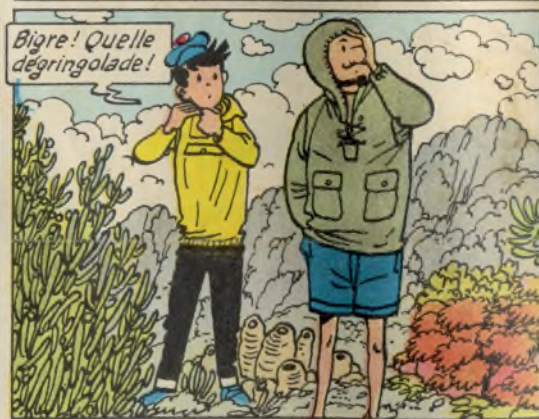


Jordi et Mister Picotin trouveront bien la grotte, eux aussi. Et alors - z'out il va venir oui ou non, ce casque? - alors ils ne manque.....



...ront pas de découvrir la porte.. Nous crierons, nous taperons avec des pierres et nos amis nous délivreront... Vous voyez il ne faut pas s'affoler....

Pendant ce temps, la tornade s'est apaisée.



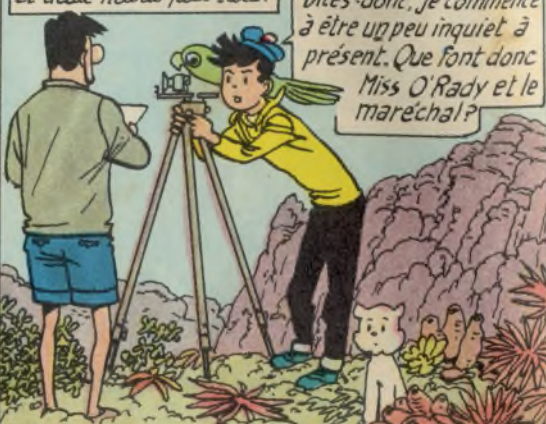
Cette bonne douche a dû rafraichir les idées de notre brave maréchal.



Et en attendant que Miss O'Rady nous le ramène rasséréné, je vous propose de commencer quant à nous l'exploration et l'étude de l'île. J'ai apporté dans le canot tout le matériel d'arpentage.



Et deux heures plus tard.



Régisseur exclusif de la publicité : UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e) - Tél. : LAM. 75-31. — Déposé au Ministère de la Justice à la date de la mise en vente. — Créé en France. — Imprimé en France. — CRÉTÉ, PARIS, CORBEIL-ESSONNES. — 5489. Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse. Président du Conseil d'Administration, Directeur de la Publication : David JULIEN. Membres du Comité de Direction : Michel MORAMAND, ...